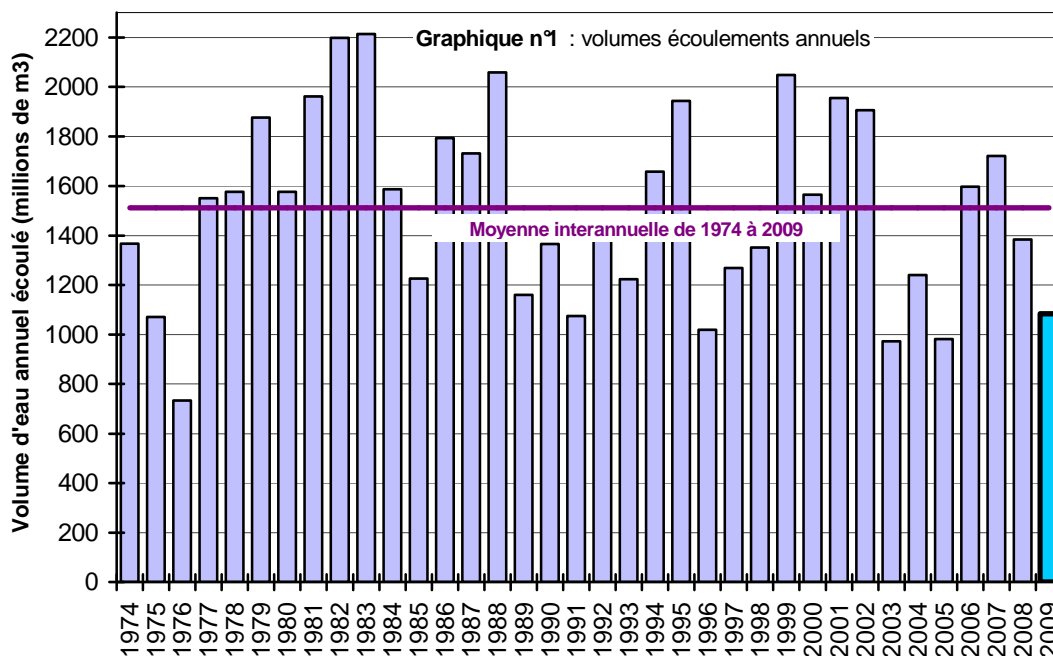


LES VOLUMES ECOULES EN 2009 PAR LES RIVIERES ALSACIENNES

Pour l'année 2009, les écoulements dans les principales rivières du bassin versant alsacien du Rhin (Ill, Doller, Lauch, Thur, Fecht, Giessen, Bruche, Zorn et Moder) ont été inférieurs d'environ 28 % à la moyenne calculée¹ sur une période de référence qui a débuté en 1974 (cf. graphique n°1 ci-dessous).

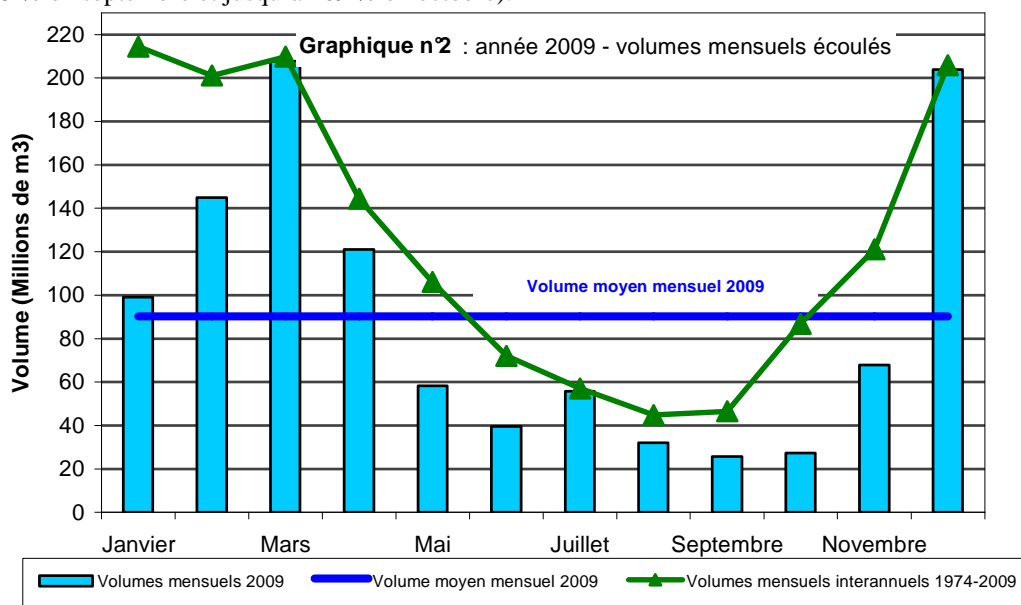
Ce résultat est l'un des plus faibles observé depuis 1974 et se classe au septième rang des écoulements annuels loin de ceux de 1976 (-51%) ou 2003 et 2005 (-36%).

L'ensemble des rivières observées est déficitaire avec une hydraulicité annuelle² de 0.75 pour le Sundgau, de 0.71 pour les rivières de la partie centrale et du nord du massif vosgien.



Le graphique n°2 représente (en bleu) la répartition mensuelle des volumes écoulés au cours de l'année 2009 (les valeurs moyennes mensuelles interannuelles apparaissent en vert).

L'année 2009 est marquée par des extrêmes météorologiques froids et secs en début d'année (janvier et février) et un automne chaud et particulièrement sec (septembre-octobre jusqu'à la première décade de novembre). Ainsi les débits moyens mensuels sont conformes aux normales sur 3 mois uniquement (mars, juillet et décembre) : les autres mois sont tous déficitaires voir très déficitaires (-54 % en janvier, -45 % en septembre et jusqu'à -69 % en octobre).



Au niveau des cours d'eau suivis par la Dreal Alsace, 2009 aura été une année remarquable par la durée exceptionnelle de l'étiage automnal : celui-ci n'aura cependant pas affecté les différents usages de l'eau, ni le fonctionnement des milieux aquatiques car situé en dehors des périodes de fortes consommations d'eau et de températures élevées. A l'autre extrémité hydrologique on trouve l'épisode fortement pluvieux de la fin décembre entraînant les débits maximaux annuels observés en 2009 : leur intensité aura été modeste avec des périodes de retour bien inférieures à la crue de fréquence annuelle.

¹ Mesures effectuées au droit de 9 stations hydrométriques situées sur chacune des rivières précitées.

² Dans ce bilan l'hydraulicité annuelle est définie comme le rapport entre le volume total écoulé au cours de l'année observée et la moyenne des volumes écoulés annuellement depuis 1974.